

DEMETER. Le Congrès agricole de 2016 a eu lieu au Goetheanum du 3 au 6 février. Thème: «Notre terre, un jardin global?» «Contributions» fournit un résumé de l'exposé de Benno Otter, chargé des jardins du Goetheanum. Et, en tant que complément, un aperçu de l'ensemble du Congrès fourni par Ralph Machunze, collaborateur de la Section agricole.

Mangez les rêves de la Terre!

Benno Otter | En tant que jardinier biodynamique, il peut arriver qu'on soit informé de conférences de Rudolf Steiner. Il y a environ cinq ans, je fus averti d'une conférence intitulée: «L'esprit dans le règne végétal»*. Ce titre est à lui seul déjà très prometteur. Lire cette conférence, l'étudier et y réfléchir a amplement valu la peine. D'une lecture unique naquit une lecture répétée, la conférence féconda mon travail au quotidien. Même la compréhension d'un des thèmes centraux de la biodynamie, l'individualité agricole, s'est approfondie grâce à l'étude de ce texte.

Steiner débute sa conférence en décrivant les quatre éléments essentiels de l'humain. D'abord il contemple notre corps physique, ensuite notre corps éthérique ou étheré où se déroulent tous les processus qui nous permettent de vivre. En troisième lieu, il se penche sur notre corps astral qui nous permet de percevoir le monde. Enfin, notre quatrième élément essentiel est notre «Je».

Par la suite, Steiner décrit l'éveil et le sommeil de l'homme: Le soir, quand la fatigue s'installe, le besoin de sommeil se fait de plus en plus insistant. Quand nous nous endormons, les éléments essentiels se séparent. Notre corps physique et notre corps astral demeurent au lit, mais l'âme et le «Je» quittent le corps, s'élèvent et se rendent dans l'univers planétaire. Le matin, lorsque nous nous réveillons et nous nous réincarbons à nouveau, les éléments essentiels se réunissent. Si nous avons bien dormi, nous sommes

rafraîchis et en forme pour entamer une nouvelle journée.

Puis la contemplation se poursuit. Rudolf Steiner pose la question: Est-ce que notre organisme terrestre est aussi endormi et éveillé? La réponse est oui, mais il dort et est en éveil en même temps. Il peut par exemple dormir quelque part chez nous, mais en Australie il est éveillé. Comment pouvons-nous voir si la Terre dort ou si elle est en éveil? C'est les plantes qui nous l'indiquent. Au printemps, la Terre se met à rêver, suivie par la phase de sommeil profond, en automne encore une phase de rêve et puis en hiver la Terre est bien réveillée. Dans la phase de rêve du printemps poussent par exemple les hépatiques, les perce-neiges et les crocus. Au moyen de ces plantes, la Terre a l'occasion de donner libre cours à ses pensées et à ses sentiments. Les pensées et les sentiments sortent du centre de la Terre et les plantes les véhiculent. En plein été, il s'agit, en l'occurrence, de l'origan, de la molène ou de la digitale. Dans cette phase de sommeil profond, des sentiments et des pensées entières-

ment différents s'échappent à présent de la Terre vers l'atmosphère terrestre. Les plantes sont un membre de notre organisme terrestre. Elles sont les organes sensoriels de la Terre. Le soleil fait sortir les pensées et les sentiments de la Terre.

Nous, jardiniers et agriculteurs, avons le droit de contribuer à façonner ces rêves de la Terre. Nous pouvons nous sentir coresponsables d'une Terre qui puisse s'exprimer de façon multiple et qui puisse montrer et déployer abondamment ses pensées et ses sentiments.

Je considère cela un merveilleux reflet de la réalité de notre travail de jardinier et d'agriculteur. En tant que paysagistes, maraîchers et paysannes, nous produisons des rêves ou bien du sommeil profond.

En tant que consommateurs et consommatrices, et nous en faisons tous partie, nous mangeons les rêves de la Terre. Cette image complète à mon avis très joliment l'image de l'individualité agricole. Partout dans le monde est façonné un petit lopin du jardin global, que ce

* Steiner, Rudolf. «L'esprit dans le règne végétal». Conférence, Berlin 08/12/1910.

En: Les réponses de la Science de l'esprit aux grandes questions de l'existence. GA 60



Pause et échange de vues.



Plénière. Plus de 550 individus de 32 nations se sont rendus au Congrès à Dornach.

Plenum. Es kamen über 550 Menschen aus 32 Nationen zur Tagung nach Dornach.

(Bilder/Photos: Heinrich J. Heer)

soit en Argentine, au Canada ou chez nous en Suisse.

Voici des exemples de nouveaux slogans publicitaires pour les produits Demeter:

► **Demeter: Mangez les rêves de la Terre!**

ou:

► **Demeter: Mangez les pensées et les sentiments de la Terre!**

Laissez fondre ces slogans publicitaires dans la bouche. Ceci crée en moi un

sentiment de responsabilité. Mon travail est-il déjà aussi proche de la Terre que je puisse à bon escient faire une telle publicité pour mes produits? En gardant ses slogans publicitaires à l'esprit, nous pouvons observer et vérifier le travail que nous fournissons chaque jour. Peut-être des jardins et des fermes encore plus beaux et fertiles émergeront à l'avenir.

Un dicton de l'ancienne Perse reprend de façon concise l'exposé ci-dessus:

*Porte le soleil sur la Terre,
Toi, ô homme, tu es placé entre la lumière
et les ténèbres.*

*Sois un combattant de la lumière,
Aime la Terre, vaincs les ténèbres!
Transforme la Terre
en un joyau étincelant,
transforme les plantes,
transforme les animaux,
transforme toi-même!*

Transformer la Terre en un jardin

Ralph Machunze | Le Congrès agricole et la Conférence internationale annuelle du mouvement d'agriculture biodynamique de 2016 ont été consacrés au thème de l'année «Notre terre, un jardin global?». Plus de 550 participants venus des quatre coins du monde – 32 nations étaient représentées – se sont réunis au Goetheanum pour se demander comment la Terre peut être transformée en un jardin global. Des agriculteurs et des jardiniers du mouvement biodynamique sont déjà actifs, le Congrès a permis de se familiariser avec leurs activités variées et leur travail mondial de transformation.

Pour aménager un lieu comme jardin au sens d'un organisme vivant, il est nécessaire de s'approcher du *genius loci* (l'âme d'un lieu, esprit du lieu). Il s'agit de travailler en harmonie avec les réali-

tés locales et le contexte du lieu. Ceci a été décrit de manière exemplaire en présentant des projets tels que des fermes de montagne, des jardins dans des métropoles et une oasis dans le désert.

Cette «cultivation» consciente implique la transformation de la substance et des êtres, déclenchée par la compréhension des rapports régissant le macrocosme universel. Une attitude intérieure qui soigne le jardin intérieur est nécessaire, afin que des sentiments de responsabilité à l'égard de la Terre puissent s'épanouir.

L'origine de l'agriculture et de l'horticulture contemporaines réside dans la culture de l'ancienne Perse. L'archétype du travail agricole et horticole, né à cette époque, conserve, jusqu'à ce jour, toute sa force et son importance. Le dicton traditionnel que Benno

Otter cite dans le corps du texte reflète aussi cela. A présent, un tel travail exige une connaissance consciente de la nature et aussi une attitude intérieure qui pré-suppose l'entretien du jardin intérieur, afin que des sentiments de responsabilité à l'égard de la Terre puissent s'épanouir.

La notion d'horticulture et d'agriculture ainsi élargie a besoin de ce Congrès comme base pour son développement futur. Un tel sol fertile est aussi important sur place pour la «cultivation». Le sol fertile fut jadis une donnée de la nature, mais il doit de plus en plus être créé et soigné. C'est pourquoi nous nous retrouvons pour le Congrès de 2017 dédié au thème «Créer de la fertilité du sol – de la base naturelle au devoir culturel».

► Pour en savoir plus:

www.sektion-landwirtschaft.org